

Retour d'expérience et observations sur la mesure « écoulement rapide de l'urine : alimentation biphasé appauvrie en azote »

Quel retour d'expérience fait le chef d'exploitation sur la mesure " alimentation biphasé appauvrie en azote " ?

En 2015, Armin Scherrer n'avait pas encore d'activité de porcs à l'engrais. Il se concentrait sur les productions végétales de son exploitation ainsi que sur des élevages porcin et laitier. Cependant, il a finalement décidé d'abandonner l'élevage laitier et de transformer sa stabulation en un bâtiment d'engraissement en l'agrandissant. Ses calculs et ses réflexions lui ayant montré qu'il était plus intéressant d'engraisser lui-même ses porcs plutôt que de les vendre. La conversion s'est achevée en 2016.

L'exploitant était conscient que les besoins en matière azotée et en acides aminés essentiels tels que la lysine et la méthionine diminuaient constamment pendant l'engraissement. Il a donc opté dès le départ pour une alimentation en phases, appauvrie en azote. S'il avait utilisé un aliment unique tout au long du cycle de croissance et d'engraissement, il aurait acheté plus d'animaux pour la phase d'engraissement ce qui aurait eu un effet négatif sur son bilan de fumure. Pour Armin Scherrer, réaliser trois lots par an lui permet de combiner santé animale et productivité. Les animaux sont élevés en série, ils repartent tous le même jour. Pour obtenir la contribution à l'efficacité des ressources, il n'a pas été nécessaire de modifier l'alimentation. Depuis qu'Armin Scherrer engraisse lui-même tous ses porcelets, les besoins plus élevés en matière azotée en phases de lait et de croissance post-sevrage sont compensés par les besoins plus faibles en phase d'engraissement. Ceci lui permet d'obtenir une quantité moyenne de 10,72 g de MA/ MJ EDP dans la ration. Il ne serait pas possible avec seulement une activité de naisseur/éleveur de respecter les exigences liées aux contributions à l'efficacité des ressources (11 g de matière azotée par mégajoule d'énergie digestible porc).

Point de vue de Armin Scherrer

Un aliment ne dépassant pas la teneur limite de matière azotée demandée par les contributions à l'efficacité des ressources (CER) est actuellement disponible sur le marché. Armin Scherrer est sceptique face à cet aliment car il ne permet pas de répondre aux besoins de chaque phase de croissance. Il pense également qu'une alimentation en deux phases serait suffisante mais son organisation spatiale ne lui permet pas de le faire. En effet, le lot de porcelets de pré-engraissement se trouve dans une première stabulation (bâtiment historique de l'élevage des porcs) et les lots d'engraissement et de finition dans une autre. Pour Armin Scherrer, il est important d'avoir suffisamment de chambres/silos pour le stockage des aliments. Ainsi, il peut acheter de plus grandes quantités à des prix plus attractifs.

La contribution à l'efficacité des ressources est-elle une incitation suffisante pour qu'une entreprise change son système pour une alimentation en phases? Dans la discussion avec Armin Scherrer et son nutritionniste, il s'est avéré que les éleveurs de porcs discutent de plus en plus de ce sujet depuis cinq ans. Ainsi, les producteurs d'aliments ont développé des gammes appropriées à cette nouvelle demande. Il est désormais plus facile pour les agriculteurs d'obtenir une offre attractive d'aliments pour les différentes phases. Armin Scherrer pense qu'il est bien possible que la CER incite certains exploitants à investir ou à convertir des silos. Le nutritionniste connaît ces exploitations.

Remarque : Les CER sont payées par UGB (35 Fr. par UGB et par an). Pour l'exploitation d'Armin Scherrer, cela se traduit par une contribution d'environ Fr. 4.500 pour environ 130 UGB.

Description des deux phases d'alimentation des porcs :

L'aliment des porcs à l'engrais et des porcelets jusqu'à 25 kg est donné à volonté sous forme sèche. Les truies reproductrices reçoivent un aliment complet à base de carnitine (composé vitaminique) dont la quantité est ajustée à leurs besoins (période d'allaitement/ tarissement). Les aliments proviennent de deux sources : EGLI MÜHLEN AG pour les truies reproductrices, les porcelets et les

porcs en pré-engraissement et UFA pour les autres aliments d'engraissement, ce dernier promulgue aussi le conseil.

Composition chimique en g/ kg des aliments utilisés par Armin Scherrer pour les truies reproductrices, les porcelets et les porcs à l'engrais:

Constituants	Aliment des truies reproductrices (gestation/ lactation) [g/kg]	Aliment des porcelets jusqu'à 25 kg Poids vif [g/kg]
Matière azotée	160	172
Cellulose brute	58	31
Matière grasse	81	50
Cendres	60	55
Lysine	10.2	12.6
Methionine	3.0	4.5
Calcium	8.8	7.2
Phosphore	5.2	5.4
Sodium	2.3	2.5
<i>Teneur énergétique de la ration</i>	<i>14.2 MJ EDP/kg</i>	<i>14.3 MJ EDP/kg</i>
<i>Matière azotée par énergie digestible porcs</i>	<i>11.3 g RP/MJ EDP</i>	<i>12.0 g RP/MJ EDP</i>

Constituants	Aliment de pré-engraissement (25 – 50 kg Poids vif) [g/kg]	Aliment d'engraissement (50 – 85 kg Poids vif) [g/kg]	Aliment de finition (85 – 125 kg Poids vif) [g/kg]
Matière azotée	154	149	134
Cellulose brute	38	43	43
Matière grasse	23	40	40
Cendres	50	45	45
Lysine	10.4	10.1	9.0
Methionine	3.3	3.88	3.48
Calcium	6.8	6.0	6.0
Phosphore	4.5	3.98	3.78
Sodium	2.0	1.49	1.49
<i>Teneur énergétique de la ration</i>	<i>13.5 MJ EDP/kg</i>	<i>13.9 MJ EDP/kg</i>	<i>13.9 MJ EDP/kg</i>
<i>Matière azotée par énergie digestible porcs</i>	<i>11.4 g RP/MJ EDP</i>	<i>10.7 g RP/MJ EDP</i>	<i>9.6 g RP/MJ EDP</i>

Le tableau ci-dessus montre le taux élevé de matière azotée par MJ EDP de l'aliment des porcelets et sa diminution significative en fonction de l'augmentation du poids vif des porcs. La ration journalière d'un porc à l'engrais de 25 kg est d'environ 1,3 kg d'aliment, 2,2 kg pour un porc de 60 kg poids vif et 2,6 kg à partir de 80 kg poids vif. Les valeurs standards pour les porcs à l'engrais en comparaison : 12,5 g MA/MJ VES (pré-engraissement) et 11,4 g MA/MJ VES (finition) (175 g resp. 160 g MA pour une valeur énergétique de 14 MJ EDP/kg).

Quelles mesures supplémentaires sont mises en œuvre pour limiter les émissions d'ammoniac ?

Depuis plus de 20 ans le lisier est épandu avec un pendillard. L'inclinaison des planchers aux sorties des bâtiments contribue à une évacuation rapide des urines. Les planchers sont nettoyés deux fois par jour dans la stabulation de pré-engraissement mais beaucoup moins fréquemment dans celles des porcs en engraissement en finition. Les filets de protection contre le vent et le soleil peuvent également avoir un effet positif sur les émissions ammoniacales. La bonne isolation des halles d'engraissement et de finition permet un climat stable et équilibré. Cependant, il n'est pas évident de dire si les émissions moyennes annuelles seront réduites pour autant.

Pour des raisons de coût le système de purification de l'air évacué des porcheries n'a pas encore été envisagé.

Remarquez-vous que la teneur en azote du lisier a diminué ?

Non, il n'est pas possible de faire une comparaison avec les périodes antérieures car l'alimentation en phases appauvrie en azote a été mise en place dès le début de l'activité d'engraissement.